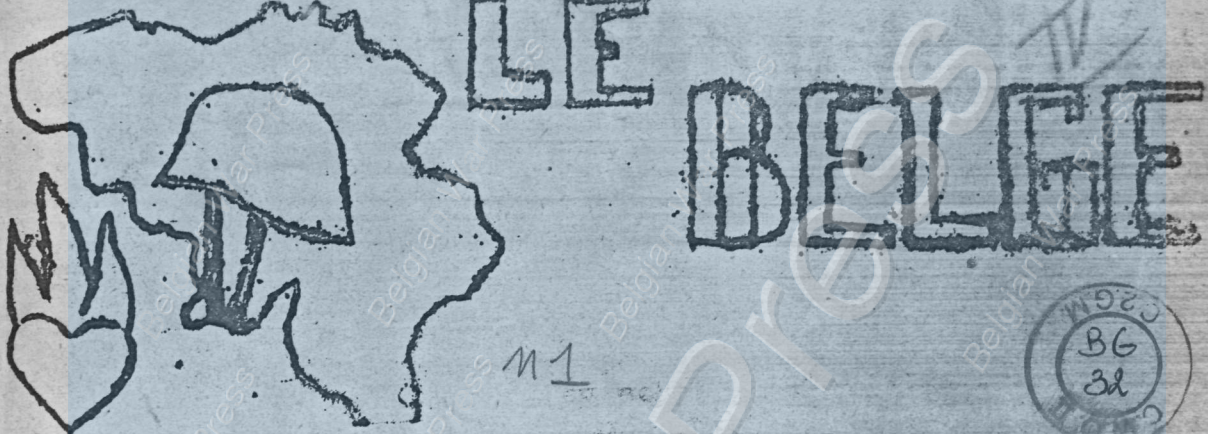




A TOI, BELGE.

Les bouleversements de ces dernières semaines ont laissé beaucoup de nos compatriotes désorientés, déçus, même découragés.

Depuis 9 mois de guerre à nos portes tellement inactive, nous semblait il, nous nous étions demandés si ce n'est pas une parade, une comédie....mais le 10 mai nous jeta en plein DRAME. Le grand drame: des avions étaient là semant la mort non seulement parmi nos soldats, mais les civils dormant paisiblement étaient assassinés dans leur lit.

Quel était donc l'ennemi assez malhonnête pour nous attaquer sans la moindre déclaration de guerre?

Il ne fallut pas le chercher bien loin. Celui qui 26 ans plus tôt déchirait les traités, les traitant de CHIFFON DE PAPIER c'était le même qui ayant essayé d'endormir toute défiance en promettant solennellement par son fûhrer de ne JAMAIS nous attaquer, si nous gardions notre neutralité, c'était LUI, le peuple allemand qui encore une fois en dépit de tout droit se ruait, tel une bande de fauves sur notre malheureux pays.

Alors, se firent les heures d'angoisse. Pour les Belges de l'Armée, se fut la retraite constante, pénible retraite, au milieu d'une population fuyant un ennemi qu'on savait sans coeur inhumain. Ce furent les bombardements que vous avez connus à Namur, à Nivelles, à Tournai et dans tant et tant de nos bonnes villes belges....Et la fuite toujours plus loin pour se regrouper. Puis ce fut l'heure d'agonie, où le Chef dut déposer les

armes pour épargner un massacre inutile; car il les connaissait cruels. Ecrasés, oui....vaincus? JAMAIS....pas vrai, les gars Combien en ai-je vu pleurer de devoir cesser de se battre..... Combien auraient préféré la mort à cet écrasement....

Heures d'angoisse de ceux qui fuyaient laissant derrière eux un foyer fondé à coups de tant de privations, de tant de sacrifices. Et chaque jour s'était plus loin, toujours plus loin qu'il fallait aller. Et ce n'était pas encore assez de devoir tout quitter....il y eut de la part de ceux qui auraient dû être bons, compatissants, de l'incompréhension, des paroles dures et injustes, parfois, hélas....

Oui, heures d'angoisse le jour où il fallut retomber entre leurs mains, Extérieurement, ils n'étaient plus les mêmes qu' en 1914, ils jouaient aux "gentils"...oui, mais attention... rappelles-toi cette fable où le bon La Fontaine parle d'un bloc enfariné qui ne dit rien qui vaille....ou si tu préfères, ne les trouves-tu pas trop polis pour être honnêtes?

Oui, heures d'angoisse, devant les réquisitions, les vols plus ou moins camouflés, les nombreuses maisons occupées et tant d'autres fardeaux qui chaque jour rendent la vie en pays occupé plus difficile.

Et pourtant, ON LES AURA. Vois, quel vacarme ils font quand nous recevons la visite nocturne des oiseaux venant d'Angleterreet cela sans jamais en descendre UN SEUL.

Oui, ON LES AURA. Pour cela tu DOIS garder le MORAL vraiment BELGE. Rester optimistes, malgré le silence, l'occultation, les vexations multiples.

Oui, ON LES AURA. Pour cela Belge, tu DOIS garder le sourire malgré tout, pour cela tu DOIS rester FORT, INVAINCU dans le fond de ton âme, car toujours la JUSTICE finit par avoir la VICTOIRE... celui qui met un frein à la fureur des flots, peut aussi des méchants arrêter les complots.

C'est pour t'aider à garder ton COURAGE, pour aider ton sourire que nous viendrons souvent, très souvent, malgré leurs visites domiciliaires, malgré les traquenards, malgré leur gestapo, nous viendrons te CRIER: COURAGE, ne lâchez pas, ne faiblissez pas. HAUT LES COEURS.

VIVE LA BELGIQUE LIBRE ET INDÉPENDANTE.

NON, LES BOCHES N'ONT PAS CHANGE.....

Le boche est et restera bochevoici un fait entre mille:

Le 25 mai au soir nous nous trouvions dans un P.C. (poste de commandement) de fortune à C.... (ami lecteur, tu comprends que dans les récits VRAIS que nous donnerons, nous ne pouvons faire connaître, actuellement, les lieux, dans beaucoup de cas au moins, si ce n'est par des initiales....la liberté, au moins, de certains de nos nombreux et dévoués collaborateurs étant en jeu), consultant nos cartes à la lueur vacillante d'une bougie.

Soudain deux soldats pénétrèrent dans le P.C., ils ont de nombreuses blessures, d'une voix halletante et brisée par les instants tragiques qu'ils venaient de vivre, ils nous content ce qui suit:

Faits prisonniers dans l'après-midi avec six autres camarades, sous la menace des mitrailleuses, les allemands les avaient mis en ligne au devant d'eux, les forçant à marcher bras levés vers les chasseurs belges qui défendaient ce sous-secteur avec courage et opiniâtreté.

Nos chasseurs furent contraints, la mort dans l'âme, de tirer au travers de ce rideau d'amis et nos deux hommes n'échappèrent à la mort que grâce à un obus belge qui vengeur tua net le mitrailleur allemand chargé de les surveiller, la justice avait accompli son oeuvre.

Jean Suis

CHUT.....ATTENTION.....LES MURS ONT DES OREILLES....

La LIBERTE et la VERITE étant toutes deux, en Allemagne, enfermées dans un camp de concentration, nos chers amis occupants ne désirent nullement les rencontrer en Belgique, c'est pourquoi nous te recommandons, cher lecteur, une grande PRUDENCE.

Ne passe ce journal qu'à des Belges....et des Belges qui savent se taire non seulement devant l'ennemi, mais également en public.

Ne l'enferme pourtant pas dans une cachette pour avoir le plaisir, très égoïste, de pouvoir dire, plus tard: "je possède toute la collection". Il DOIT, tu entends, il DOIT passer de main en main, pour rendre courage à ceux qui sont découragés; pour soutenir tous ceux qui tiennent....passe-le aussi à ceux qui sont vaincus, dans leur âme, mais SANS TE FAIRE CONNAITREtu ignoreras longtemps ce que ton geste aura produit de renouveau....peu importe, pourvu que les Belges soient plus farouchement, plus effrontement Belge que jamais.

G. Dit

JOURNAL PARLE

- Savez-vous , Pulchérie(c'est le prénom de ma cuisinière) que les Anglais seront bientôt f..tu?
- Comment est-ce que tu sais ça, toi Monsieur?
- Ne lis-tu pas le journal, Pulchérie?
- Si vous saviez comme il me dégoutte cet, comment l'appelle t'on encore? Ah, oui, O race de Vipère, mais c'est en allemand, n'est-ce pas son nom?
- Pulchérie, ce grand homme, qu'est Horace von Offel, a fait des calculs savants et savez-vous combien la D.C.A. allemande a descendu d'avions?
- Ça je voudrais bien savoir?
- 3850, Pulchérie, n'est-ce pas fameux?
- Oh, Monsieur, ce qu'il peut mentir tout-de même. Depuis que les anglais viennent au-dessus de Bruxelles, ils n'en ont pas encore descendu UN SEUL....et autre part ils seraient plus fort? Allons laissez-moi rire.
- Peut-être avez-vous raison, mais avouez que ces Anglais ont mauvais caractère?
- Ah, et comment cela, Monsieur?
- La semaine dernière des anglais sont aller survoler Anvers et sa banlieu. Pour leur éviter des accidents, les braves soldats allemands ont allumé les phares.
- Oui, oui, pour tirer dessus, pas vrai?
- Ecoutes, voilà qu'ils en prennent un dans les faisceaux lumineux.
- Oh, le pauvre, et il a été tué?
- Mais non, il est descendu en trompe, a mitraillé les phares et Dieu sait combien il en a cassés, mais plus grave, rien que dans une batterie, il a tué 8 soldats allemands.
- Voilà qui est bien....Dites, Monsieur?
- Quoi donc?
- C'est encore votre Horace de je ne sais quoi qui a raconté cela dans sa gazette?
- Mais non, Pulchérie, tu sais bien que le brave homme ne peut tout raconter....
- C'est sûr ça, il a bien trop peur des doches, le pövre.

Pitche

FOURMIE ALLEMANDE: "Nous apprenons de Berlin par fils spécial que chaque avion allemand d'utilise que la moitié de l'essence gaspillée par un avion anglais." (le "Soir")
C'est pas malin: ils ne prennent de l'essence que pour l'aller tandis que les anglais font aller et retour.

